

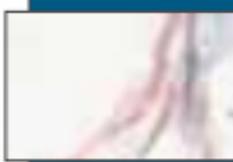
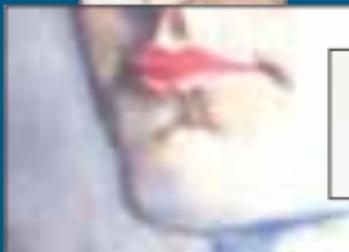
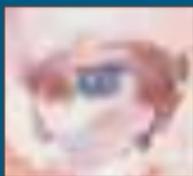
The Weimar Period

The end of WWI set Germany on a new course. While the Treaty of Versailles placed an economic burden on the country by imposing severe reparations, defeat demoralized German citizens. Kaiser Wilhelm's abdication in 1918 marked the beginning of the Weimar Republic, the "Golden Twenties." This shift created an instability that paired decadence and debauchery with poverty; free thought mingled with a fearful intolerance that culminated in the early 1930s with Hitler's rise. Berlin, Germany's capital city, epitomized these conflicting realities. Revolutions, political assassinations, and outrageous inflation headlined newspapers. Still, artistic culture flourished, producing hallmarks such as Brecht's Three Penny Opera, Lang's film, Metropolis, and the Bauhaus architectural movement. "It was strange, wonderful, a time worth living in and in every way a time worth retelling," said Thomas Mann. The Feldberg Collection allows us a glimpse into the faces that lived Berlin's story.

La période de Weimar

La fin de la Première Guerre Mondiale marque un tournant pour l'Allemagne. Alors que le traité de Versailles plaçait un lourd fardeau économique sur le pays en imposant de sévères réparations, la défaite avait démoralisé les citoyens allemands. L'abdication du Kaiser Wilhelm en 1918 marqua le début de la République de Weimar, les « années vingt dorées. » Cette mutation engendra une instabilité où décadence et débauche côtoyaient une pauvreté profonde ; la libre pensée côtoyait l'intolérance la plus effrayante dont l'accession d'Hitler au pouvoir au début des années trente fut l'apogée. Berlin, la capitale de l'Allemagne, incarnait ces conflits. Révolutions, assassinats politiques et une inflation galopante faisaient la une des journaux. Et pourtant, la culture et les arts étaient en plein essor, engendrant des œuvres telles que L'Opéra de Quat'Sous de Brecht, Metropolis de Lang et le mouvement d'architecture Bauhaus. « C'était étrange, merveilleux, une époque qui valait la peine d'être vécue sous tous ses aspects, une époque qui vaut la peine d'être racontée » déclara Thomas Mann. La Collection Feldberg nous apporte un reflet des visages qui vécurent cette histoire de Berlin.

la période de weimar the weimar period



The Feldberg Family: Introduction

Siebert and Hildegard Feldberg had a lifelong passion for Weimar culture. As patrons of the arts and avid collectors, the Feldbergs made their home in Steilán a celebrated meeting place of artists, poets, actors and musicians from nearby Berlin. The hostility of the National Socialist regime towards Jews forced the Feldbergs to seek alternatives for their business and family.

Dr. Feldberg fled Germany for British India in 1935. He was joined by his wife and two sons in 1939. When the family moved to Karachi in 1949, Mrs. Feldberg worked for Radio Pakistan. In the 1950s, she was awarded a medal by the German government for promoting German culture overseas. In 1963 the Feldbergs returned to Europe and lived in Switzerland. Dr. Feldberg died in 1971 on a journey to Berlin. When she was almost 90 years old, Mrs. Feldberg joined her son in Edmonton, Alberta, where she died in 1996.

These items give a flavour of the Feldbergs' lives in Germany and abroad. They remain a testimony to Dr. and Mrs. Feldberg, who, despite harrowing circumstances, never lost their appreciation for beauty and culture. "So many years after Germany it was odd. My husband said first they throw you out, then they give you a medal."

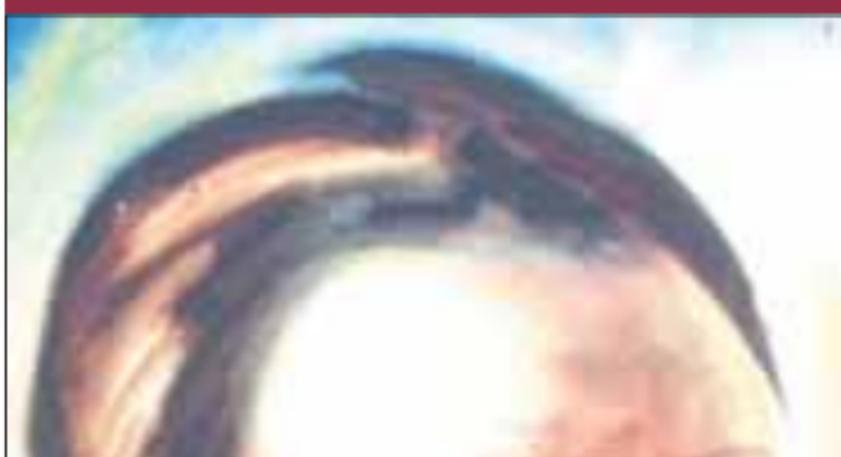
La famille Feldberg : Introduction

Siebert et Hildegard Feldberg nourrissent toute leur vie une passion pour la culture de Weimar. Mécanes et collectionneurs avides, les Feldberg firent de leur résidence un salon célèbre où se rencontraient artistes, poètes, acteurs et musiciens, venus de Berlin, tout proche. Les persécution des Nationaux Socialistes à l'égard des Juifs contraignirent les Feldberg à trouver d'autres alternatives où vivre et travailler.

Le docteur Feldberg s'enfuit d'Allemagne en 1935 pour se réfugier en Inde, alors britannique. Et sa femme et ses deux fils l'y rejoignirent en 1939. Quand la famille s'installa à Karachi en 1949, Madame Feldberg travailla pour Radio Pakistan, et, dans les années cinquante, reçut une décoration du gouvernement allemand récompensant son œuvre promouvant la culture allemande à l'étranger. En 1963, les Feldberg revinrent en Europe et se fixèrent en Suisse. Le docteur Feldberg mourut en 1971 lors d'un voyage vers Berlin. Agée de presque quatre vingt dix ans, Madame Feldberg rejoignit son fils à Edmonton, en Alberta au Canada, où elle s'éteignit en 1996.

Ces détails donnent un aperçu de la vie des Feldberg autant en Allemagne qu'à l'étranger. Et c'est tout à l'honneur du docteur et Madame Feldberg que même dans des conditions terribles, ils ne perdirent jamais leur amour de la beauté et de la culture. « Tant d'années après l'Allemagne, c'était ironique. Mon mari déclara que d'abord ils nous jetèrent dehors, puis ils nous décorèrent. »

la famille feldberg the feldberg family



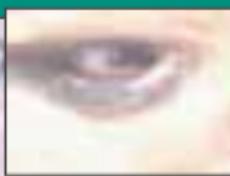
The Collection

Significant for its artistic merit, the Feldberg collection also mirrors the trials of an individual family, a nation, and the early 20th century. Members of the cultured ranks of Germany's bourgeoisie, the Feldberg family had a cross-generational passion for collecting, patronising both the visual and performing arts. The paintings exhibited here represent the surviving portion of the extensive collection of Dr. Siegbert Feldberg – the only 'portable' art assets that could safely be smuggled out of Hitler's Germany in 1939 by the reluctant emigrée, Mrs. Feldberg. After their migration to British India and the newly-formed Pakistan, the collection followed its owners to Switzerland. After her husband's death, Mrs. Feldberg dismissed more lucrative offers and sold her well-travelled collection to a gallery in her beloved Berlin: in spite of everything, still the home of her heart.

La Collection

Outre son mérite artistique, la collection Feldberg reflète également les épreuves qui ont marqué une famille, une nation et le début du vingtième siècle tout entier. La famille Feldberg, et ce au cours de plusieurs générations représentatives d'une élite bourgeoise allemande cultivée, avait une passion pour les collections d'arts visuels ainsi que pour les arts du spectacle. Les tableaux exposés ici représentent la partie survivante de l'importante collection du Dr Feldberg – la seule partie « portable » de sa collection d'art qui pouvait être importée en fraude d'Allemagne sous Hitler en 1939 par l'émigrante peu enthousiaste que fut Mme Feldberg. Et cette collection ne quitta pas ses propriétaires tout au long de leur migration de l'Inde Britannique au Pakistan à ses débuts et finalement en Suisse. À la mort de son mari, Mme Feldberg refusa des offres plus lucratives pour vendre sa collection bien aimée à une galerie de Berlin, toujours sa ville de prédilection malgré tout.

la collection the collection



The Art Works in the Feldberg Collection

The late first through second quarter of the Twentieth century was a era of tremendous change in the arts witnessing the rise of a multiplicity of new ideologies and often competing stylistic movements in the Western world. The works amassed by Siegbert and Hildegard Feldberg in Berlin, during this unique art historical period reflect this diversity. Though linked by subject matter, namely, the human figure, the self portraits in this encyclopedic collection of paintings and drawings include artists representing a number of different creative affiliations existing in Europe during this particular epoch. The categories represented here range from Expressionism, New Objectivity, Berlin Secession, Neue Secession together with the November group. Though never intended as a comprehensive collection of German portraiture, the works collected by the Feldberg family between the Great Wars speak of the new directions explored in this genre from factual representation of the sitter to subjective interpretations rendered with expressive use of colour, and which reveal the artists deeper psyche.

Les œuvres d'art de la collection Feldberg

La première moitié du vingtième siècle fut une époque de profond changement dans le domaine des arts, qui vit l'émergence de multiples idéologies nouvelles et de mouvements de style très divers dans la culture occidentale. Les œuvres réunies par Siegbert et Hildegard Feldberg à Berlin au cours de cette période unique dans l'histoire de l'art occidental, témoignent de cette diversité. Reliées entre eux par un même thème commun – la figure humaine – les autoportraits, tableaux et dessins qui composent cette collection attestent de la variété des différents courants créatifs qui coexistaient alors en Europe. Nous voyons ici des œuvres allant de l'Expressionnisme, la Nouvelle Objectivité, la Sécession de Berlin, la Sécession Nouvelle au Groupe Novembre. Et bien que l'intention derrière cette collection n'ait jamais été de constituer une encyclopédie définitive du portrait en Allemagne, les œuvres assemblées par la famille Feldberg entre les deux guerres exemplifient les courants nouveaux qui ont inspiré ces artistes, la représentation factuelle du sujet vers une interprétation subjective traduite par une application nouvelle de la couleur et un désir manifeste d'approfondissement de connaissance de soi.

feldberg Oeuvres d'art feldberg artworks